

TÉMOIGNAGE
Réseaux thématiques
2021/2027

Le réseau thématique « pâturage additionnel » mobilise des éleveurs de brebis pour établir des références technico-économiques sur des pratiques en développement : pâturage dans les vignes, vergers, couvert, surfaces en déprises, estives et sous panneaux photovoltaïques.



Valoriser la diversité des surfaces d'un territoire pour produire des agneaux

Du pastoralisme en Dordogne

Chiffres clés de l'exploitation 2022

Main-d'œuvre :

1 UMO : Didier PERNET

Surface totale pâturée :

	[ha]	Type de surface pâturée
	25	
SAU déclarée à la PAC	1,5	Luzerne
	23,5	Prairies permanentes et bois pâturés
	93	
	22	Pelouses de côteaux
Surfaces pastorales	14	Bois clairs
	11	Chaumes et couverts
	46	Prairies permanentes

Troupeau (en augmentation) ; objectif 330 brebis :

230 brebis landaises ; 108 agnelles et 10 béliers landais conduits en plein air. Renouvellement interne des agnelles.

Production d'agneaux «pastoraux» :

123 agneaux vendus en 2022.

Débouchés des agneaux :

Vente directe aux particuliers, bouchers et restaurateurs.

Chargement apparent :

2 brebis /ha de surface

Les surfaces pâturées :

Les parcelles pâturées sont situées dans un rayon de 10 km au sud d'une route départementale compliquée à franchir avec le troupeau. Le secteur se caractérise par une diversité paysagère et agricole importante avec des zones de culture dans la vallée de la Dronne, des coteaux calcaires avec des pelouses sèches et des zones boisées en bordure de la forêt de la Double (bois de pins, chênes et châtaigniers) intégrant des prairies en déprise.

Repères technico - économiques (2022) :

Agneaux produits / EMP : 0,71

Aliments consommés : 4 kg/EMP et 0,4 kg/kg Carcasse

Total des charges opérationnelles : 6 320€ soit 28€/EMP

EBE : 20 450 €

Calendrier de production

	07	08	09	10	11	12	01	02	03	04	05	06
Luttes												
Mises-bas												
Ventes												

- Une ration diversifiée tout au long de l'année grâce à du pâturage sur des surfaces variées : prairies, sous-bois, vergers, couverts végétaux.
- Aucun fourrage stocké distribué aux animaux,
- Pas de complémentation en dehors de l'achat de sel.
- Des agneaux non sevrés, généralement castrés
- Âge moyen à la vente : 7 mois
- Poids carcasse : 15 à 16 kg
- Ventes directes privilégiées en caissettes ou en plats cuisinés, salaisons.
- Ventes pour l'engraissement
- Ventes pour l'Aid

Du pastoralisme en zone de plaine...

« Mon système ne sera durable que si mes charges sont réduites au maximum »

Didier Pernet, installé depuis 2021 a commencé en tant que pluri-actif à gérer un troupeau de brebis landaises en pastoralisme. La première parcelle proposée par un voisin faisait 4 ha de bois en 2019. Depuis, la demande est tellement élevée pour aller faire pâturer des surfaces qu'il n'est pas possible de répondre positivement à tous. Les animaux pâturent toute l'année des prairies, pelouses calcaires, bois... Et agnellent dehors sur une parcelle favorable pour la surveillance et le pâturage, proche de son domicile. Les brebis et agneaux ne sont ni complétement en aliments concentrés, ni en foin. Pour optimiser son temps de travail et les coûts, Didier privilégie les surfaces les plus proches de son siège d'exploitation. Il déplace le troupeau à pied, ne fait pas de gardiennage mais passe donc beaucoup de temps à la pose de filets pour constituer les parcs. Le travail du chien de troupeau est indispensable.

ZOOM SUR LE PÂTURAGE DES INTERCULTURES



Gestion par le pâturage des repousses de Ray Grass en grandes cultures chez un polyculteur-éleveur voisin en AB

Exemple en 2023 :

- Pâturage de 12 ha de repousses de blé et d'adventices (Ray Grass) avant semis d'un soja.
- Lot de 230 brebis suitées : pâturage jour/nuit
- Parcelle découpée en 4 parcs
- 12 jours de présence du 14 au 26/01/2023.

Les + et les -

Pour l'éleveur

L'objectif zootechnique : une ressource de qualité pour des animaux en lactation



- + de grandes parcelles faciles à découper en parcs
- + une ressource de qualité en plein hiver pour les brebis en lactation
- gérer l'abreuvement
- peu d'abri sur les grandes parcelles
- crainte de boiteries si sol argileux.

Pour le céréalier

L'objectif agronomique : réduire la pression des adventices (Ray Grass)



+ les animaux consomment le Ray Grass qui pose problème sur les parcelles de grandes cultures conduites en AB : le travail du sol pour la culture suivante est plus facile.

« Pour que ça fonctionne encore mieux : il faudrait se concerter en amont pour implanter un couvert et trouver le bon mélange pour à la fois structurer le sol, freiner le Ray Grass et satisfaire les brebis. »

« Nous avons un objectif partagé : se rendre service dans le cadre d'un partenariat simple qui tombe sous le sens »



Témoignage

Pourquoi s'être engagé sur un système pastoral ?

Didier Pernet souhaitait en s'installant être agriculteur selon un modèle de production économe, respectueux de l'environnement proche des systèmes ovins extensifs du Sud-Est de la France.

Quels objectifs ?

Produire de la viande de qualité avec le moins d'investissement possible. Ce qui compte, c'est la marge finale. Mon système me permet de couvrir mes charges et annuités et de me dégager un revenu d'au moins 17.000€/an. Cela correspond aussi à un idéal de mode d'élevage avec des animaux dehors, des agneaux à l'herbe.

Difficultés rencontrées liées à ce mode d'élevage ?

- > La divagation est une crainte. Il est important d'avoir un chien de troupeau mais aussi un bon chien de protection face aux risques de prédation.
- > Par méconnaissance, des personnes vont parfois réagir à mauvais escient (intervenir sur le troupeau ou contacter les autorités locales).
- > L'éloignement des abattoirs et des ateliers de découpes et transformation.
- > Les opérateurs de l'aval déprécient systématiquement une viande parce qu'elle ne correspond pas aux standards du commerce de la grande distribution.

Organisation, rythme de travail

Les seuls équipements sont un véhicule et des filets. L'éleveur choisi de faire passer les brebis sur les parcelles en limitant les distances pour réduire le temps sur la route et donc les frais de carburant. Le temps passé pour la commercialisation est relativement important car l'abattoir local ne fonctionne plus depuis peu. Didier amène les agneaux à l'abattoir à 50 km au sud du département. Il récupère les colis d'agneaux sur un autre site de découpe à 50 km au nord.

Fiche réalisée par :

Camille DUCOURTIEUX - Chambre d'agriculture de la Dordogne (05 53 45 47 56) et le groupe des conseillers du réseau thématique « surfaces additionnelles »

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Décembre 2023 - Réf. Idele : 0023601076

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Mélanie Colombel

Crédit photos : Camille Ducourtieux CDA24

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

